

Les écoles monastiques



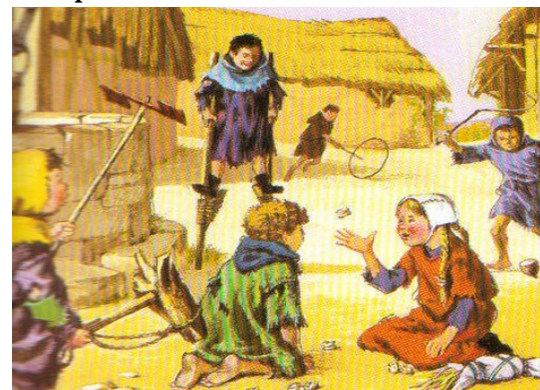
Dès les premiers siècles au Moyen-Âge, la plupart des écoles se trouvent dans les monastères. Les filles n'ont alors plus accès à l'instruction ; quant aux jeunes garçons, ils y apprennent à lire, à écrire, à compter et à réciter les prières dès l'âge de 7 ans.

Charlemagne pense ainsi que, si les enfants sont mieux formés et plus instruits, ils feront de meilleurs conseillers politiques, économiques et religieux. Mais tous ne sont pas logés à la même enseigne...

Seuls ceux des familles aisées fréquentent les écoles des monastères ; confiés aux moines, ils sont pensionnaires (c'est à dire qu'ils vivent et dorment sur place) pendant quelques années, le temps de faire leur formation. Les parents paient ou donnent des terres aux religieux pour qu'ils prennent soin de leur enfant. Certains restent au monastère pour toujours parce que leurs parents veulent qu'ils soient moines et consacrent leur vie à dieu.

Dès lors, le programme se complète avec l'enseignement du latin, des chants religieux, du calcul, etc. Il arrive aussi que certaines petites filles, souvent dans les milieux les plus aisés, soient confiées à des monastères de religieuses où elles apprennent d'abord la couture et la broderie, puis éventuellement à lire et à écrire.

Les petites écoles



A partir du XI-XIIe siècle, surtout dans les villes, se développe un réseau de petites écoles. A cette époque, les artisans et les marchands souhaitent donner une solide éducation à leurs héritiers, afin qu'ils puissent convenablement exercer leurs futurs métiers.

Les enfants y étudient l'essentiel : la lecture, le calcul et parfois l'écriture. Ils arrivent tôt le matin, avec leur déjeuner dans leur panier, et rentrent chez eux le soir. En guise de cartable, l'élève porte une petite sacoche accrochée à la ceinture. Il utilise une tablette en bois recouverte de cire, munie d'un stylet, en métal ou en os.

Les élèves sont aussi bien des futurs clercs (religieux) que des enfants défavorisés ou de futurs commerçants.

Ces structures sont dirigées par des prêtres qui, en principe, enseignent gratuitement. Comme à l'époque romaine, le maître corrige toujours ses élèves avec la fêrule de bois ou le fagot de branches...

